



GRAPE INNOVATIONS

L'humain à part entière

115 rue Vendôme
69006 LYON

Tél : 04 37 24 04 79
<http://www.grape-innovations-coop.com>

VOTRE FORMATION

LA GESTION DES COMPORTEMENTS DIFFICILES

Document pédagogique

I - IDENTIFIER LES COMPORTEMENTS VECUS COMME DIFFICILES LEUR NATURE ET LEURS MODES D'EXPRESSION

1 Observer les comportements et les situations

- *QUI*
- *QUE fait-il/elle ?*
- *AVEC qui, AVEC quoi, COMMENT ? COMBIEN d'enfants, COMBIEN d'adultes ?*
- *OÙ ?*
- *QUAND ? Et que s'est-t-il passé dans les minutes ou les heures précédant l'interaction ?*
- *Qu'est-ce qui MODIFIE le comportement ou APAISE l'enfant ?*

2. Repérer les représentations individuelles et collectives autour de l'enfant

Repérages des différents modes d'expressions :

La colère

C'est une émotion, un débordement qui souvent provoque embarras, agacement, réprobation voire colère en retour. Elle peut être l'expression de :

- La frustration
- L'angoisse
- Le désir d'autonomie
- La peur de l'abandon
- Le besoin de respect
- La révolte légitime

L'agressivité

Vient de l'expression latine *ad-agressere*, signifiant « aller vers », synonyme de contact. Le terme renvoie au terme anglais *aggressiveness* qui fait référence à l'affirmation de soi et à la combativité. Ce deuxième sens montre que l'agressivité fait partie du dynamisme général de l'individu. D'ailleurs, l'agressivité permet de se défendre également, de défendre son territoire quand on se sent menacé

La violence

vient de : *Violare* qui signifie « agir avec force » sur quelqu'un ou quelque chose et *Violentus* qui évoque un abus de force. Dans la violence, le sujet se sent en danger, menacé dans son identité La pulsion ne serait pas « d'attaquer » l'autre, de le combattre comme dans l'agressivité mais elle serait de l'ordre de la survie.

Différentes formes de « comportements difficiles » évoquées :

- La morsure
- La crise de colère
- Le refus
- La passivité, la tristesse
- L'opposition
- Le conflit
- La jalousie ...

II - COMPRENDRE LES COMPORTEMENTS DIFFICILES A LA LUMIERE DES CONNAISSANCES DU DEVELOPPEMENT DE L'ENFANT ET DE SES BESOINS

1. Les besoins fondamentaux des enfants

Un comportement difficile ou perçu comme tel par l'adulte peut être lié aux besoins de l'enfant :

- Besoins physiologiques
- Besoins de sécurité physique et psychique et besoins d'appartenance et d'amour : besoin d'attachement, besoin de sécurité affective, de contenance/portage physique et psychique, de limites
- Importance de la notion de portage physique et psychique : correspond aux notions de holding et de handling (D.W. Winnicott)

- Besoins de reconnaissance et d'estime de soi
- Besoins de réalisation de soi et d'accomplissement personnel : besoin de faire des expériences, de découvrir, d'avoir du plaisir à expérimenter, de mener un jeu jusqu'au bout
- Autres besoins fondamentaux à repérer :
- Besoin de disponibilité de l'adulte
- Besoin de s'exprimer : besoin de pleurer, d'exprimer ses émotions
- Besoin d'être protégé et de se sentir « connu et reconnu »
- Besoin d'avoir son territoire, son espace propre
- Besoin d'être accompagné pour apprendre à se contrôler au niveau de ses mouvements, de son schéma corporel
- Besoin de dépenser de l'énergie et besoin de repos
- Besoin d'être accompagné pour apprendre à se contrôler au niveau émotionnel
- Besoin de différencier la réalité et la fiction
- Besoin d'être accompagné dans les transitions

2. Les éléments en présence dans les situations difficiles et leurs différents registres

Lorsque le comportement de l'enfant nous apparaît « difficile », plusieurs éléments peuvent être en présence

Du côté de l'enfant

- Une étape spécifique du développement de l'enfant : comme par exemple la peur de l'étranger
- Les besoins de l'enfant (physiologiques, affectifs, d'expression, d'exploration, de reconnaissance, d'aide pour contrôler ses gestes et ses émotions, etc.)
- La personnalité de l'enfant
- L'environnement dans lequel il évolue : sécurité affective qui règne autour de lui, ambiance sereine/situation de stress, repères spatio-temporels.

Du côté de l'adulte, du professionnel

- Sa capacité/possibilité à être présent, disponible pour l'enfant, à soutenir des relations stables, continues et chaleureuses avec l'enfant, à écouter les besoins de l'enfant, à l'observer de manière bienveillante et non intrusive
- Son état psychique et son seuil de tolérance à un moment donné
- Ses valeurs éducatives, ses jugements/opinions/présupposés, son ressenti
- Le mode d'interaction et le type de réponse proposée
- Sa capacité à encourager, valoriser les compétences et l'autonomie de l'enfant
- La confiance dans ses capacités en tant que professionnel(le)

Du côté de l'institution

- La disponibilité
- La taille du groupe d'enfants
- La présence d'un environnement contenant
- L'organisation autour de l'observation des enfants, du rythme et des transitions, l'aménagement des espaces
- La souplesse des aménagements et des principes éducatifs
- La nature des relations entre les membres de l'équipe, avec les parents

Du côté social, familial

- Un contexte spécifique (arrivée d'un petit frère/petite sœur, séparation parentale, deuil, etc.)

III - LES RELATIONS AVEC LES FAMILLES

1. L'identification des attentes et des besoins des parents

- La recherche d'accompagnement, de « supports pour construire et consolider leur rôle parental » et valoriser leurs compétences
- La recherche de « maîtrise de l'accueil » de leur enfant en lien avec l'exercice de leur responsabilité parentale
- La recherche d'un « bon lieu d'accueil » pour leur enfant où se manifeste de l'intérêt et de la bienveillance à l'égard de leur enfant, etc.

2. Connaître et tenir sa juste place dans la relation avec les familles : un positionnement professionnel d'équipe

Les comportements des enfants questionnent la confiance mutuelle entre parent(s) et équipe. Des outils professionnels peuvent être mis au service de l'enfant et de sa famille :

- La réflexion d'équipe en appui sur des connaissances et des observations
- L'observation
- La communication

La complémentarité des parents et des professionnel.le.s est à rechercher pour le bien-être de l'enfant. Les professionnels apportent leurs connaissances sur le développement de l'enfant, la particularité de la vie en collectivité... et les parents apportent leurs connaissances sur leur enfant, ses particularités et habitudes de vie sans son environnement personnel. Diagnostic et évaluation doivent laisser leur place à un partage de connaissances et une recherche conjointe de compréhension.

Échanges et communication se font donc dans un esprit de collaboration : rechercher avec les parents ce qui pourrait permettre d'accompagner l'enfant de la façon la plus ajustée à ses besoins. Un parent peut se sentir « agressé », coupable ou encore inquiet face aux comportements que les professionnels rapportent et donc être sur la défensive. Il est important de s'associer à eux et de s'exprimer en appui sur les besoins de l'enfant

Ex : « *vous enfant a encore mordu* » convoque des positions défensives chez les parents alors que « *X a besoin en ce moment d'apprendre la vie en collectivité / à gérer sa frustration / de trouver de nouvelles manières de s'exprimer...* » peut ouvrir à la discussion et l'échange de pistes.

Tenir sa juste place, c'est aussi pouvoir communiquer avec les parents d'une manière bienveillante. Il s'agit de développer une attitude réfléchie, ouverte, mesurée mais aussi, à certains moments, une attitude compréhensive, « l'écoute centrée sur la personne » qui repose sur l'empathie et la reformulation.

IV - DES PISTES DE RÉOLUTION

Des axes d'intervention pour accompagner l'enfant à partir de là où il en est

- Les ressources de l'enfant : à quoi prend-il plaisir ? Comment peut-il l'exprimer de manière socialement adapté ?
- Les étapes de son développement : quelles sont ses capacités ? Comment je peux m'en saisir ?
- Sa quête d'autonomie : comment le rendre acteur ?
- Son imaginaire et la créativité de l'adulte : comment transformer en jeux certaines demandes/attentes ? Comment jouer avec lui de ce qui se passe en exagérant avec bienveillance, en imaginant ?

Rôle de l'adulte, du professionnel

- Observer, communiquer en équipe et avec les parents
- S'organiser pour prendre du recul par rapport aux situations
- Vis-à-vis des enfants : prendre en compte les besoins des enfants
- Attitude générale face à un enfant vécu comme « difficile »/ « en difficulté » : il est important que l'adulte aide l'enfant à surmonter les difficultés sans le figer dans son comportement afin de ne pas renforcer celui-ci.

Rôle de l'adulte/du professionnel dans la compréhension des règles par l'enfant :

- La constance des réponses de l'adulte : les limites posées « doivent peu varier pour pouvoir être intériorisées »
- « L'explication du « pourquoi » de l'interdit » - de la règle - avec des « messages verbaux » simples et concis
- L'apprentissage de certaines règles sociales ajustées aux capacités de compréhension de l'enfant et répétées avec calme et bienveillance, favorisera leur intégration et donc l'autonomie de l'enfant.

Se positionner dans les situations difficiles

- Utiliser des messages clairs
- Cohérence voix/message : on doit sentir dans notre voix que l'on n'est pas d'accord avec un comportement en particulier (ex : taper, pousser, mordre quelqu'un).
- L'enfant doit sentir que lorsque l'adulte, le professionnel lui pose une limite, un interdit, qu'on lui dit « Stop », c'est par rapport à son action et non par rapport à ce qu'il est.
- Les interdictions utiles sont ceux des règles sur la sécurité, la vie sociale, le respect de soi et des autres.

Ce qu'on peut faire en amont, en prévention, pour éviter que cette conduite se reproduise :

- Contenance physique et psychique. Cette contenance physique et psychique peut être trouvée dans la disponibilité de l'adulte, dans l'attention et l'intérêt que l'on a pour l'enfant. Il est important de pouvoir être présent, sécurisant
- Contenance par le matériel
- Réflexion sur les jouets et l'espace de jeu
- Réflexion sur les moments repérés comme générateurs de tension
- Travailler des pistes simples et personnalisées par rapport à la problématique/ à la situation de l'enfant.

Stratégies et activités pour dire non à un acte et oui à l'enfant

Répondre de façon adéquate aux comportements agressifs dès qu'ils se produisent ou peu de temps après.

- Si les comportements agressifs continuent de se produire, répondre immédiatement et de façon appropriée.
- Plus on tarde, plus il se passe de temps entre le comportement agressif et ses conséquences. Cet écart entre le comportement et sa conséquence risque d'empêcher l'enfant de bien saisir la situation et d'en tirer un enseignement.

Expliquer la situation à l'enfant.

- Expliquer de façon claire et précise pourquoi le comportement agressif est inacceptable.
- Verbaliser le lien comportement/conséquences
- Rappeler la règle : son sens pour le vivre-ensemble

Créer un milieu sécurisant et calme.

- Accorder un petit moment à l'enfant après le comportement agressif ou la crise pour se détendre et se calmer.
- Valider les sentiments de l'enfant face à la situation. Se servir d'affirmations comme «Je vois que tu t'es fâché parce que ton ami a pris ton jouet ».
- Retirer l'enfant de la situation stressante.
- Les enfants plus jeunes peuvent aussi être redirigés vers une autre activité.

Laisser l'enfant identifier lui-même ses sentiments.

- Aider l'enfant à se servir de mots pour communiquer sa frustration, sa colère...

Aider l'enfant à réguler ses émotions.

- Les enfants ont besoin de savoir qu'il existe des moyens acceptables d'exprimer de la colère. Désigner un endroit où l'enfant pourra s'exprimer physiquement sans risquer de blesser les autres (p. ex. un coin « soupape »).
- L'enfant qui a des comportements agressifs peut aussi tirer profit de certains objets ou activités qui permettent d'extérioriser sa frustration : déchirer un journal, se défouler en courant, écouter de la musique apaisante, se bercer dans une chaise berçante, s'amuser avec un jouet qui aide à extérioriser les frustrations...